

TARBES

LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE LA SEDE

Telle une forteresse sur la place historique du pouvoir, celui des évêques et des préfets, la cathédrale Notre Dame de la Sède abrite bon nombre de trésors religieux... L'édifice est rude d'aspect mais attachant dès que l'on franchit sa porte.



départ de style roman, il fut construit au XIIème siècle sur un site gallo-romain puis cimetière mérovingien. Il s'est transformé au cours des temps.

Du Moyen-Âge, il a gardé son nom d'origine latine, la Sède pour « siège de l'évêque » et les 2 absides du choeur.

Le XIVème lui a apporté sa nef gothique et le XVIIIème, parmi les bijoux du lieu, le grand baldaquin baroque en marbre au-dessus de l'autel majeur...

Exceptionnel : du 13 décembre 2015 au 20 novembre 2016 : Année Sainte de la Miséricorde représentée par un chemin jubilaire avec des haltes et lieux à visiter !

Accueil :

du Lundi au Dimanche : 07h00 - 19h00

L'ÉGLISE SAINT JEAN

Mystérieuse église qui rayonne pour ses trésors classiques et revisitée par des représentations locales !

Si elle est occasionnellement un lieu de concert, l'église Saint-Jean reste néanmoins le vrai rendez-vous liturgique du coeur de ville.



Les commerces mitoyens rappellent que se tenait ici un des plus anciens marchés de la cité. Datant du XVème siècle, l'édifice actuel, de style gothique méridional, abrite un grand retable baroque du sculpteur Jean Brunelo : le Baptême du Christ y est représenté. À l'instar des grands maîtres classiques, les trois apôtres peints par un artiste local contemporain, Bruno Schmeltz, sont ici des habitants des vallées, d'authentiques bergers pyrénéens.

Accueil :

du Lundi au Samedi : 09h00 - 18h30 Dimanche : 10h00 - 12h00

L'ÉGLISE SAINTE THÉRÈSE

Telle une vigie, l'église veille sur l'espace traditionnel du grand marché de la place Marcadieu.

Curieusement il règne autour de cette église une atmosphère paisible a contrario de son histoire riche et mouvementée.



Les religieux du mont Carmel revenus de Terre Sainte fondèrent ici un couvent en 1280 : seule la flèche en est le témoin actuel. Mise à sac par les Huguenots puis par les révolutionnaires, elle devint bien national, magasin à fourrages, prison caserne... Son état actuel rappelle un gothique languedocien à nef unique.

Une statue polychrome et dorée de Térésa de Jésus, réformatrice des Carmels d'Espagne et de France rappelle la dédicataire de l'église et le souvenir de ses origines.

Accueil :

du Lundi au Samedi : 08h00 - 18h00 Dimanche : 09h00 - 12h00

LA FONTAINE DES QUATRE VALLÉES

Trésor patrimonial, particulièrement triomphant au-dessus des tentes des marchands et de la marée humaine les jours de marché, il s'agit d'une oeuvre monumentale de la place Marcadieu (1897).



Les artistes Desca, Escoula, Mathet ont signé,, une allégorie : véritable triomphe d'une ville et de son environnement. Belle bigourdane dévoilée dans l'aurore d'où dévalent les torrents des montagnes, cheval tarbais avec la présence du poulain, feuilles de vigne pour les vins du terroir, canon et cartouche aux armes de la ville, évocateurs du rôle historique des garnisons tarbaises et de l'arsenal... Sans oublier l'isard, l'ours, l'aigle et le loup, animaux traditionnels et légendaires des Pyrénées.

LA FONTAINE LES SOURCES DE L'AMOUR



Hymne à l'Amour : fécondité et grâce sont à l'honneur dans cette oeuvre où se côtoient harmonieusement la fonte et le marbre.

Cette fontaine située à l'extrémité orientale de la place Marcadieu repose sur l'emplacement le plus ancien de l'alimentation en eau des Tarbais (mentionné en 1781).

Réalisée à la fin du XIX^e siècle par Frère et dénommée « Source de l'Amour », elle comporte une pierre de taille d'Arudy et met en scène dans un splendide groupe en fonte une nymphe des sources tenant une cruche. L'amour aux pieds du personnage féminin la séduit tout en cherchant à la guider selon son bon vouloir. Autant dire une déclaration d'amour de Tarbes à l'égard de sa source de vie.

LA GRANDE FONTAINE DE VERDUN

Devenez Moïse l'espace d'un jeu: traversez à pieds secs un mur d'eau en mouvement!

Conçue par Max Lorca en 1991, cet ouvrage futuriste tantôt à sec, tantôt à vives eaux, donne une dimension originale au paysage urbain.



A la porte sud de la place Verdun, une cloche d'eau suscite la joie de tous. Quatre marches invitent le passant à entrer au coeur d'un véritable dôme de liquide. Des jets puissants forment une paroi décorative, mais le jeu consiste à franchir par trois portes le mur d'eau et à traverser l'ensemble en restant au sec !

Il est à signaler que l'auteur renommée de cette fontaine est une référence internationale de la "Fontainerie".

LA FONTAINE DES DROITS DE L'ENFANT



Résolument ludique, cette fontaine est interactive : c'est un jeu d'enfant de la mettre en mouvement !

Conçue par Max Lorca (fontainiste de renommée internationale) en 1991, la sculpture comporte un joli bassin en forme de demi-lune avec jet d'eau bouillonnant puissamment éclairé le soir.

Un socle de granit de 1 mètre de haut surplombe ce bassin, sur lequel une sphère de granit marbré rose et gris de 1 mètre de diamètre et de 1500 kg est mise en mouvement par un coussin d'eau sous pression. L'astuce qui consiste à faire pivoter la sphère sur elle-même au-dessus d'1 cm d'eau, à l'aide d'un léger coup de main reste souvent insoupçonnée, ce qui fait tout le secret et le mystère de l'édifice !

LA FONTAINE MONTAUT

Ses têtes de lions lancent des jets d'eau près de l'emplacement historique du moulin des Comtes de Bigorre... Une belle fontaine en pierre de Lourdes.

C'est un legs de Pierre Madeleine Montaut, une création signée Nelli. Aujourd'hui située à la place Montaut qui était l'ancienne place des Balais

(nommée ainsi autrefois parce qu'on y commercialisait cette marchandise les jours de marchés), elle devait à l'origine trôner au centre de la place Marcadieu. Durant quatre ans, l'ingénieur de l'époque échoue à la rendre fonctionnelle, si bien qu'elle sera reléguée « en face l'entrée de la rue du Portail-d'Avant ». Elle a pourtant de l'allure et la rénovation du quartier lui redonne son prestige.



LA FONTAINE DE L'INONDATION



Très belle oeuvre qui symbolise ce qui demeurait une source d'angoisse pour les anciens : les débordements de l'Adour et surtout les crues meurtrières de cette rivière.

Une femme et un homme y sont représentés protégeant leurs enfants accompagnés d'une chèvre.

Oeuvre du sculpteur Mathet de la dernière année du XIXe siècle, elle était située tout d'abord à l'actuelle place Verdun. Elle a été déplacée en raison de travaux en 1934 à la place de la Courte-Boule. La fontaine, pour être modernisée dans les années 1980, en sera modifiée puisque toute la symbolique de la violence de l'eau représentée par les jets qui rebondissaient en cascade sur le socle constitué de rochers, a été atténuée.

LES FONTAINES DU COURS REFFYE

Ouvrages en bronze fixés sur du marbre gris des Pyrénées, ces deux fontaines sont érigées en souvenir d'un passé fondateur de la ville.

L'une porte le buste de Reffye, le militaire, l'autre un mascarón, c'est-à-dire une figurine mythologique qui crache un petit jet dans un bassin constitué de galets.



Auguste Verchère de Reffye, Directeur de l'Atelier d'Artillerie de l'Empereur Napoléon III, permit à Tarbes de se voir dotée de l'Arsenal délocalisé en raison de la tournure tragique de la Guerre de 1870. Depuis le réaménagement du cours en 2004, deux fontaines conçues par les architectes Pagnou et Durancet s'appuient sur l'histoire des lieux et rappellent la présence de l'eau dans le quartier.

LA FONTAINE DE LA GESPE



Devant le Centre Culturel de la Gespe estampillé «Scènes de Musiques Actuelles», avant les spectacles, la toute première note de musique, c'est bien la fontaine en ruisselant qui l'émet !

Il s'agit de la plus récente des fontaines de la ville, inaugurée en 2007.

Elle témoigne de l'engouement des Tarbais pour leur quartier : il s'agit de « leur fontaine », choisie à la majorité, dans le cadre de la valorisation et du réaménagement de la Gespe, pôle culturel réputé pour la qualité et la diversité de ses concerts et spectacles. La fontaine en marbre d'Arudy réalisée par la marbrerie d' Arcizac-es-Angles, a une forme de disque qui renvoie évidemment à l'activité musicale du quartier.

LA FONTAINE DE LA PLACE SAINT JEAN



Une fontaine commémorative à dimension mystique sur la place la plus ancienne de Tarbes.

À la place Saint-Jean où au Moyen-Âge se déroulait officiellement son marché, tout près de l'église, une fontaine surprenante interpellera les visiteurs.

Réalisée en marbre de Payolle par Jacques Comas, professeur de sculpture tarbais, la partie supérieure de l'oeuvre représente l'ange Saint-Jean. Il surplombe des monstres avec le livre de l'Apocalypse. Une main humaine immense symbolise l'apparition de l'homme dans ces catastrophes. Une fontaine qui ramène l'être humain à sa condition de mortel et le met face à ses responsabilités. Parce que dans les fontaines, c'est la part de sacré qui s'exprime aussi.

LA STATUE DU MARÉCHAL FOCH

Trois fois maréchal, vainqueur de la Première Guerre mondiale, l'illustre tarbais représenté à cheval reste un puissant symbole.

Face à la caserne du 1er Régiment des Hussards Parachutistes, la statue du maréchal Ferdinand Foch (1851-1929)

trône dans une magistrale mise en scène redonnant aux Allées leur vocation de parade militaire. Foch ne voulait pas de statue de son vivant : « Nous avons mieux à faire pour le bien public » disait-il. En 1932, trois ans après sa mort, une statue de Michelet réalisée grâce à une souscription rend hommage au tarbais le plus célèbre du XX^e siècle. Elle prenait désormais la place de celle du Baron Larrey : autre temps, autre symbole.



LA STATUE DU BARON LARREY

Novateur et humaniste, Jean-Dominique Larrey (1766-1842) fut de toutes les campagnes napoléoniennes. Il est légitimement considéré comme le père de la médecine d'urgence moderne.



Ce pyrénéen, né à Beaudéan en 1766, méritait sa statue à Tarbes. L'homme le plus vertueux selon Napoléon, celui dont le nom est inscrit à Paris sur l'Arc de Triomphe, connut la bataille des Pyramides, le soleil d'Austerlitz et les neiges de Russie. Sculpté en 1864 par Badion de La Tronchère, Larrey se tient debout près de la maquette de l'ambulance volante qu'il avait mise au point. Aux Allées Leclerc, dans un cadre verdoyant et paisible, il semble vigilant et austère comme pour panser les plaies du monde.

LES STATUES MODERNES



L'observation de trois récentes statues, le rugbyman au rond-point du Stade Maurice Trélut, le poulain dans l'herbe à la Place Jean Jaurès et l'étalon cabré à l'embranchement de la rue Bertrand Barère,

témoignent de la transposition des traditions populaires de la ville sur sa place publique !

Après avoir fait triompher ses fontaines, Tarbes s'inscrit dans une nouvelle ère urbaine évocatrice de la terre de toujours du rugby et du berceau naturel du cheval qu'elle continue de symboliser.

Le jeune poulain étendu devant la mairie (imaginé par Pam), le colosse de l'ovalie (signé Jean-Louis Toutain) et le cheval fier (sculpté par Christian Maas) nous donnent des repères supplémentaires.

LES FAÇADES REMARQUABLES

L'architecture urbaine de Tarbes n'a rien d'ostentatoire mais, dans le détail, invite à un passionnant déchiffrement de ses diverses influences...

Tarbes, est une mosaïque et cela se retrouve dans ses façades :

ville bigourdane, ville garnison, ville ouvrière, aux maisons de maîtres et aux édifices uniques.

Chaque époque est lisible dans le décor : l'Hôtel de la Préfecture installé depuis 1800 dans l'ancien palais épiscopal du XVIIème siècle, l'Hôpital de l'Ayguerote fondé par Louis XIV, la Cité Administrative Reffye des années 1870, le Lycée Théophile Gautier construit au XVIIIème, mais aussi un ensemble d'éléments architecturaux très variés : galeries, sculptures, trompe-l'oeil, lucarnes, marquises etc...



LE JARDIN MASSEY



S'il est un endroit où il fait bon vivre à Tarbes, c'est au Jardin Massey ! Havre de paix et incontestable joyau de la ville, sa vocation historique de principal poumon à oxygène pour les citadins ne s'est jamais démentie.

Ce fameux Jardin Massey ne ressemble à nul autre : une pépinière avec ses nombreuses variétés, sa serre d'exposition pleine de cactus, ses allées majestueuses, sa tour de 40 mètres de style mauresque, ses fleurs qui parfument le paysage raviront les amateurs. L'eau qui court dans tout le parc, les animaux, le musée des hussards, la calèche pour se promener, un cloître avec ses 40 arcades, réservent d'autres surprises...

En toute saison : de l'animation et de la sérénité ! Cette merveille, on la doit au savoir-faire et à l'inspiration de son principal instigateur, le célèbre Placide Massey, intendant de la Reine Hortense sous l'Empire en 1808, puis responsable des plantations sous Louis-Philippe et Directeur du potager de Versailles.

L'ORANGERIE est ouverte tous les jours de 10h à 12h et de 14h15 à 16h45.

LE PETIT TRAIN DU JARDIN MASSEY

La petite locomotive mythique est comme un magnifique retour dans l'enfance pour les grands et un voyage magique pour les petits. HORAIRES HORS VACANCES SCOLAIRES :

Mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 jusqu'à 1h avant la fermeture du jardin

HORAIRES VACANCES SCOLAIRES : Du lundi au dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 jusqu'à 1h avant la fermeture du jardin

Tarif : 2 EUR le tour / 5 billets achetés 1 offert / 10 billets achetés 3 offerts.

LE PARC BEL AIR



Dans ce parc charmant, face aux Pyrénées, résonne encore l'histoire de familles célèbres du département dont la notoriété s'est étendue bien au-delà...

Ce parc reste un îlot de verdure géographiquement associé aux sports et à la jeunesse : stade, lycée sont à deux pas...

A l'origine, le domaine du Parc Bel Air d'une surface de plus de six hectares, est représentatif des notables et des puissantes familles qui y vécurent de 1840 à 1931, date à laquelle le Baron de Rothschild le vendit à la ville.

De nos jours, le parc de la "Villa Bel Air" offre une promenade oxygénante entre tamaris, cèdres du Liban et magnolias. Une bouffée d'air pur appréciée par les visiteurs des polycliniques toutes proches.

LE PARC PAUL CHASTELLAIN

C'est dans ce parc que siège le Parc National des Pyrénées.

L'architecture en briques et boiseries bleues, les mosaïques de pierres des façades de l'ensemble des bâtisses historiques valent assurément le coup d'oeil



Ce parc était à l'origine celui de la maison d'Achille Fould, Ministre d'État sous Napoléon III. Le site, acquis par la ville en 1978, bénéficie d'une première rénovation à l'initiative de Paul Chastellain, maire de l'époque.

C'est aujourd'hui un parc d'une plus grande envergure qui est donné au public grâce à une harmonieuse restauration dont bénéficie aussi le Parc National des Pyrénées.

LE PARC DE L'ECHEZ



Le Parc de l'Échez s'articule autour de la rivière du même nom.

Il est un trait d'union vert entre la zone universitaire de Bastillac et le quartier Solazur

Une passerelle pour piétons au-dessus de l'Échez relie tous les équipements du parc entre eux. C'est un endroit bien connu des promeneurs, avec ses présentations botaniques et son aire de pique-nique. Tarbes n'a pas fait que le pari de l'esthétique par l'aménagement réussi de ce petit parc. La ville a aussi aménagé 44 jardins de quartier d'une surface moyenne de 150 m² chacun : une occasion de tisser du lien social.

LE PARC DES BOIS BLANCS



Véritable poumon vert au coeur du quartier de Laubadère, le Parc des Bois Blancs est composé d'arbres des tous les continents, d'un espace central pour les manifestations et d'aires de jeux.

Ce projet réalisé et financé par la ville de Tarbes s'inscrit pleinement dans la rénovation du quartier et donne une nouvelle image à Laubadère.

Ces 18 000 m² de verdure représentent un grand outil d'ouverture vers la ville.

Un soin particulier a été apporté à la végétation. Des arbres de chaque continent ont été plantés dans les différentes zones du parc : "l'Afrique" côté rue du Comminges, "l'Amérique" le long de l'avenue St Exupéry, "l'Europe" côté aire de jeux...

Clôturé par un muret avec quatre entrées équipées de barrières (accessibles aux personnes à mobilité réduite), le parc est éclairé et reste ouvert la nuit.

LES MARCHES DE TARBES

Sa vocation historique de cité d'échange prend ici sa plus juste manifestation... Esplanades et halles, superbement mises en valeur, expriment une fidélité de la population jamais démentie.

Entre la monumentale Halle de type Baltard au Marcadieu et la toute récente Halle Brauhauban, magnifiée car respectueuse de son architecture d'origine, les marchés tarbais reflètent un attachement viscéral à ne pas céder à des modes de consommation réputés modernes mais trop anonymes.

C'est un espace de liberté inaliénable. La saveur des produits, les fripes introuvables, les puces hebdomadaires... rien ne manque à cette kermesse populaire.

MARCHE MARCADIEU

- les jeudis : grand marché de producteurs sous la Halle et fripes sur la place
- les dimanches : fripes sur la place

MARCHE BRAUHAUBAN

- du lundi au samedi de 7h à 20h et le dimanche jusqu'à 13h30 : commerçants du mail et boutiques
- du lundi au dimanche de 7h à 13h30 : autres étals
- tous les jours de 7h à 13h30 : producteurs sur le carreau

Votre séjour à Tarbes ne saurait se dérouler sans un "passage obligé" dans différents sites remarquables que nous vous invitons à découvrir, tant leur proximité vous y appelle...

Voici une liste non exhaustive d'idées sorties autour de Tarbes :

- Collégiale d'Ibos à 7 km
- Château de Gardères à 19 km
- Abbaye de l'Escaladieu à Bonnemazon à 30 km
- Grottes de Bétharram à Saint-Pé-de-Bigorre à 35 km